L'Ami du Musée

Journal de la Société des Amis du Musée gruérien
Nº 96 | Février 2023 | www.musee-gruerien.ch | 026 916 10 10

Île d'Ogoz , 20 décembre 2022. © Pierre Schwaller

Visionnaires

ÉDITORIAL. En 1911, Victor Tissot (1845-1917), homme d'affaires, auteur à succès, voyageur et amoureux de la Gruyère, lègue sa fortune à la Ville de Bulle afin qu'elle y crée un musée et une bibliothèque.

Après bien des difficultés, en 1923, le Musée gruérien ouvre ses portes dans l'Hôtel Moderne – la bibliothèque devra attendre l'année suivante. Le conservateur est Henri Naef. Henri Gremaud devient son adjoint en 1948 et lui succède en 1961. Démarche identique pour Denis Buchs, nommé adjoint en 1973 et directeur-conservateur en 1979. La première pierre du nouveau bâtiment, conçu par l'architecte Roland Charrière, est posée en 1975. L'inauguration a lieu en 1978. Isabelle Raboud-Schüle prend la direction de l'institution en 2006 et installe la nouvelle exposition permanente en 2012. Serge Rossier lui succède en 2021. Depuis cent ans, grâce à leur enthousiasme, leurs compétences, sans oublier une bonne dose de persévérance, l'institution s'est toujours inscrite dans son temps avec le souci de son avenir.

Le 14 juin 1973, il y a cinquante ans, la Société des Amis du Musée gruérien tenait son assemblée constitutive. Le premier comité est composé de Jacques Baeriswyl, notaire, Denis Buchs, actif dans l'exposition *Sonnailles et colliers de cuir* qui vient de s'achever, Simone Glasson, aujourd'hui de Reyff, commissaire de l'exposition phare de l'année 2023, *Réformes. Et Fribourg resta catholique…,* Henri Gremaud, conservateur, Jacqueline Husser-Niquille, Cécile Mauron, Michel Thomet et Méry Tinguely-Ballenegger. Depuis, les AMG sont un partenaire majeur de l'institution, par leur soutien financier mais aussi, et surtout, par leur engagement et la qualité de leurs initiatives.

En 2023, ce double anniversaire nous encourage à mettre nos pas dans ceux de ces visionnaires. Il s'agit d'œuvrer individuellement et collectivement pour que ce musée-bibliothèque s'agrandisse et s'adapte aux nécessités d'une ville de bientôt 30 000 habitants dont la diversité fait la richesse.

Madeleine Viviani
rédactrice

SOMMAIRE

2 Bornes automatiques de prêt
3 Biblioweekend
4 Mentorat en lecture
5 Les Tonies arrivent
6 Réformes. Et Fribourg resta catholique…
10 Broc, visite exceptionnelle du Château d'En-Bas
11 Moudon, patrimoine religieux et industriel
12 Médiation culturelle

Un outil au service du public et du personnel

Chaque jour, environ mille livres sont empruntés ou rendus à la Bibliothèque de Bulle. Chaque sortie doit être enregistrée, chaque retour aussi. C'est un travail répétitif et chronophage pour les bibliothécaires, qui se traduit par de l'attente pour le public. Les bornes automatiques de prêt améliorent la situation.

Photo Bibliothèque de Bulle

INNOVATION. En 2020, constatant une surcharge régulière de la réception et un allongement des files d'attente, nous avons mandaté Héloïse Hahling afin qu'elle rédige son Travail de Master en Sciences de l'information sur l'implémentation de bornes automatiques de prêt à la Bibliothèque de Bulle. Cette étude avait pour objectif de présenter une solution possible pour soulager les bibliothécaires d'une tâche répétitive (le prêt et le retour des livres) afin que ces professionnels puissent être davantage encore au service des lectrices et des lecteurs pour des conseils et des renseignements. Elle nous a permis non seulement de connaître le fonctionnement des bornes et leur coût, mais aussi de découvrir que le public et le personnel y étaient plutôt favorables.

Préliminaires

D'abord prévue en 2021, l'implémentation de ce projet a été reportée en 2022 en raison de l'importante migration informatique agendée (passage sur le nouveau réseau romand RERO). Le crédit d'investissement accepté par le Conseil général bullois, il a fallu planifier les différentes étapes: visites de plusieurs bibliothèques, choix d'un fournisseur et du matériel, équipement des livres avec les puces RFID (radio fréquence), installation et mise en service d'une ou de plusieurs bornes.

Du 17 au 21 octobre 2022, la bibliothèque a exceptionnellement fermé ses portes durant une semaine, non pour permettre au personnel de partir en vacances, mais bien pour équiper de puces RFID les quelque 42 000 documents du libre-accès. Épaulé par plusieurs étudiantes et étudiants, le personnel a collé une puce sur chaque document et effectué une conversion informatique afin que chaque puce soit reconnue par le système de prêt. Après deux semaines intenses, les 30 000 documents présents sur les lieux étaient « pucés ». Ne restaient « plus que » ceux qui avaient été empruntés par les usagers – en moyenne 10 000 par mois.

Mise en service

Le 11 novembre, la première borne de prêt était installée. Elle se compose d'un écran d'ordinateur, d'un lecteur de code-barres (pour lire la carte de lecteur), et d'une platine (plaque rectangulaire dotée d'un système pour lire les puces RFID collées sur les livres).

Rapidement, les enfants ont montré un vif intérêt à l'utilisation de la borne: ils pouvaient enfin jouer au bibliothécaire et utiliser le tampon dateur. Les plus débrouillards se sont vite affichés comme bibliothécaires en chef afin de montrer aux plus petits le fonctionnement de l'appareil.

Le système est très simple et des images sur l'écran montrent ce que l'usager doit faire: d'abord présenter la carte de lecteur (lecture du code-barre), puis déposer la pile de livres sur la platine (entre quatre et huit livres selon leur épaisseur). Le système scanne automatiquement toutes les puces RFID et affiche les titres sur l'écran avec la date

de retour. Il est possible à ce moment-là de s'envoyer un courriel récapitulant les titres empruntés.

Accompagnement
Les bibliothécaires sont présents pour inciter les lectrices et les lecteurs à utiliser la borne, pour leur expliquer son fonctionnement, et surtout pour les rassurer.

L'utilisation de la borne n'a pas pour objectif de réduire le personnel, mais bien plutôt de revaloriser sa fonction. Les bibliothécaires sont formés pour accueillir, orienter et conseiller le public. Ils sont aussi là pour donner au jeune public le goût de la lecture et de la découverte des livres. À Bulle, plusieurs d'entre eux sont aussi animateurs culturels.

Dans sa grande majorité, le public est positif. Seules quelques personnes nous ont clairement exprimé leur refus d'utiliser la borne.

Évolution
Cette première borne annonce également les changements à venir en lien avec l'agrandissement.

Une deuxième borne de prêt et une borne pour les retours seront installées. Le système choisi permettra en outre l'accès à la bibliothèque à des horaires élargis, sans personnel, par exemple en soirée, de 18 h à 22 h. Elle répondra ainsi aux besoins des étudiants (la salle d'étude sera à leur disposition tous les soirs) et des personnes dont les horaires de travail ne sont pas compatibles avec les heures d'ouverture de la bibliothèque.

Il va sans dire que toute l'équipe continuera d'accueillir le public avec le sourire durant la journée.

Lise Ruffieux
responsable de la bibliothèque

Mettre les voiles

Vendredi 24 et samedi 25 mars

PORTES GRANDES OUVERTES.
Ce week-end festif est organisé au niveau suisse. Pendant trois jours, les bibliothèques accueillent la population et proposent un large programme d'animations autour d'un thème commun.

À Bulle, l'équipe de la bibliothèque a imaginé différentes manières de voyager : une contée pour les familles (dès 7 ans) avec la conteuse Christine Métrailler, les pérégrinations de Victor Tissot, racontées par Aurel Dewarrat, la fabrication d'un bateau ou encore l'observation des oiseaux migrateurs. Il y en aura pour tous les âges et, nous l'espérons, pour tous les publics.

Le programme définitif sera disponible sur le site internet du Musée gruérien.

Mentorat en lecture pour les enfants de Bulle

Dans une large mesure, l'accès au monde, à la communication et à la participation sociale passe par la maîtrise de la lecture et de la langue. Pour certains enfants, l'acquisition de ces compétences est difficile. L'accompagnement bienveillant d'un adulte, en binôme, peut alors être déterminant. La bibliothèque recherche des bénévoles à cette fin.

© Verein AkzentaNova

CE PROGRAMME développé par l'association AkzentaNova existe depuis treize ans en Suisse alémanique, où il a fait ses preuves. Il est en train d'être mis sur pied en Suisse romande, notamment à Bulle. Il a pour but de promouvoir les compétences linguistiques et de lecture d'élèves de l'école primaire.

Les mentors ont une affinité avec la langue française et souhaitent transmettre à des enfants leur enthousiasme pour la lecture et la communication. Ces personnes sont patientes, à l'écoute de l'enfant et prêtes à s'adapter à ses besoins. À travers la lecture partagée, le jeu et le dialogue, elles l'aident à développer sa confiance en ses capacités. Les mentors s'engagent à titre bénévole pendant quelques heures par semaine, sur une année scolaire.

Les enfants, scolarisés à l'école primaire de Bulle, doivent eux aussi s'engager sur la durée. Ce projet a pour objectif de leur permettre d'acquérir, en dehors de l'école, des compétences qui faciliteront leur parcours scolaire et personnel. Il s'agit notamment de leur donner le goût et la capacité de lire, d'améliorer leur compréhension de l'écrit, de renforcer leurs compétences linguistiques, d'écriture et de communication, d'accroître ainsi leurs chances de formation, à l'école et au-delà.

Rencontres en binômes

Chaque enfant travaille en binôme avec un adulte, toujours le même, afin de favoriser une relation de confiance. Ils se rencontrent une fois par semaine, pendant quarante-cinq minutes, pour des échanges ludiques et chaleureux. On n'est pas en train de faire des devoirs !

Les rencontres ont lieu dans un espace public à la bibliothèque. Elles sont planifiées de manière à ce qu'il y ait trois binômes en même temps dans une même salle. Cela permet aux mentors de se rencontrer et d'échanger leurs expériences.

Pour faciliter la planification, les mentors assurent en principe deux séances de quarante-cinq minutes, à la suite. Chaque mentor accompagne donc au moins deux enfants. Les séances sont organisées en fonction de la disponibilité des mentors, l'après-midi, après la sortie de l'école.

Formation

L'association AkzentaNova organise pour les mentors une formation gratuite de deux jours qui porte sur les enjeux de la lecture et de la communication. La première partie met l'accent sur le «lire ensemble», la seconde sur les relations intergénérationnelles et interculturelles. AkzentaNova assure également la coordination du projet pendant les deux premières années.

Contact

Si cette activité bénévole vous intéresse, **vous pouvez vous inscrire jusqu'au 17 mars 2023** auprès de bibliotheque@bulle.ch ou 026 916 10 10.

Vous serez ensuite convié-e à un entretien au cours duquel le projet vous sera présenté en détail. Ce sera aussi l'occasion de discuter de votre envie d'y participer. Ensuite, il y aura les deux jours de formation.

Sophie Menétrey
bibliothécaire et médiatrice culturelle

akzentanova.ch
Atelier de projets pour personnes d'expérience

Les Tonies arrivent à la bibliothèque

Les Tonies sont de petites figurines. Il suffit de les placer sur une boîte, la Toniebox, pour qu'elles racontent des histoires, chantent ou partagent leurs savoirs. Des millions d'enfants les utilisent déjà. Prochainement, des Tonies pourront être empruntées à la bibliothèque, comme des livres.

RACONTER. Il y a un large consensus autour du rôle primordial joué par les histoires et la lecture dans le développement des enfants. Avec les Tonies, les parents ont désormais des alliées sympathiques et toujours disponibles, à la maison, en voyage et partout ailleurs !

Un jouet ludo-éducatif
Les Tonies proposent des contenus riches et variés, adaptés aux enfants. Chaque figurine offre environ une heure d'écoute.

Il y a des comptines, des chansons, des contes, des fables, des récits d'aventure et de super-héros, et des grands classiques de la littérature jeunesse comme *Elmer, Le livre de la jungle, Aladin, Le Roi lion, Le Petit Chaperon rouge*. L'offre en français est encore limitée mais devrait s'enrichir.

Les copains du dodo
Les Tonies peuvent aussi faciliter l'endormissement des plus jeunes, en racontant l'histoire du soir lors du rituel du coucher ou en jouant des berceuses ou des sons relaxants.

Apprendre en s'amusant
L'un des atouts majeurs des Tonies est qu'il n'y a pas d'écran. Les enfants découvrent de nouveaux mondes ou plongent dans l'univers de leurs personnages préférés en créant leurs propres représentations. Ce faisant, ils développent non seulement leur imagination mais aussi leur capacité d'écoute et de concentration. Sans efforts, ils améliorent leur vocabulaire et leur maîtrise de la langue alors que leur mémoire et leur curiosité sont stimulées.

Autonomie
Une priorité des concepteurs de la Toniebox – qui est en fait un appareil de lecture numérique sur lequel on place un récepteur – était que les enfants puissent l'utiliser seuls, sans l'aide d'un adulte. C'est pourquoi les commandes sont simples, intuitives et faites pour de petites mains. On presse une oreille pour augmenter ou diminuer le volume, on touche les côtés pour changer de chapitre, on incline pour avancer ou reculer rapidement. Et pour changer d'histoire ou de thème, on place simplement une autre figurine sur la boîte.

À Bulle
Dans un premier temps, une vingtaine de Tonies seront à disposition, dans des boîtes transparentes. Le prêt fonctionnera exactement comme pour les livres, mais sera limité à deux figurines à la fois. La bibliothèque dispose de deux Toniebox, qu'elle prêtera pendant un mois aux parents qui ne connaissent pas le système et voudraient l'essayer.
L'équipe de la bibliothèque se réjouit de vous faire découvrir les Tonies.

Lise Ruffieux
responsable de la bibliothèque

Photo Bibliothèque de Bulle

RÉFORMES.
Et Fribourg resta catholique…

Du dimanche 12 mars au dimanche 17 septembre

Vernissage : samedi 11 mars, 18 h

EXPOSITION. Certes, le sous-titre de l'exposition qui sera inaugurée le 11 mars prochain au Musée gruérien n'est pas de l'ordre du scoop. Mais qu'y a-t-il au juste derrière cette évidence ? À partir d'une histoire complexe, et au gré de sources parfois insolites, le visiteur sera invité à pénétrer dans cette culture catholique qui, même à notre époque de relativisme, reste une marque spécifique du canton. Il y sera introduit à travers le dialogue d'œuvres d'art et d'objets de piété avec une sélection d'ouvrages anciens, issus de la Bibliothèque des Capucins. Car derrière les multiples visages de la religion, il y a toujours un livre.

Une exposition peut en occasionner une autre

Pour valoriser auprès d'un public élargi le don de plus de trente mille volumes anciens fait par la communauté des Capucins à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, l'association des Amis de la BCU a souhaité exposer un échantillon de cet immense trésor. C'est ainsi qu'est né le projet *Territoires de la Mémoire*, mené à bien par un groupe d'étudiants du Département de Français de notre université, encadrés par le professeur Claude Bourqui. Retardé par la pandémie, l'événement a pu avoir lieu au printemps 2021 dans la bibliothèque du Couvent des Cordeliers.

En proposant au Musée gruérien de reprendre cette modeste exposition de livres anciens, les Amis de la BCU étaient loin de prévoir l'ampleur que revêtirait ce nouveau projet. D'emblée, Christophe Mauron, conservateur, avait laissé entendre qu'on pourrait associer aux ouvrages divers témoignages hérités du Couvent de Notre-Dame

© Jean-Baptiste Morel

Comment la Vierge de Czestochowa est-elle arrivée de Pologne dans la campagne fribourgeoise ?

Pourquoi les manuels qui servent de guides aux confesseurs sont-ils si épais ?

Pourquoi cette minuscule statue de Notre-Dame des Ermites a-t-elle été l'objet d'un rapport de force entre des fidèles et l'autorité épiscopale ?

de Compassion. Suggestion stimulante, mais qui appelait une réflexion complémentaire. En effet, la juxtaposition de livres et d'objets ne faisait guère de sens si l'on ne mettait pas en lumière les rapports qu'ils avaient entre eux. Cette considération exigeait donc une nouvelle sélection dans l'immense catalogue de la Bibliothèque ancienne des Capucins : aux ouvrages profanes, qui avaient dominé la première exposition, il fallait substituer des titres représentatifs du répertoire théologique et dévotionnel, susceptibles d'être mis en parallèle avec les témoins matériels d'un passé largement inspiré par la culture religieuse.

Mais comment rendre intelligible la relation entre le livre et l'objet sans évoquer le contexte historique qui préside à leur interaction ? Par sa nature, le projet bullois impliquait la mise en scène d'un paysage composite autour de quelques repères au contenu souvent assez flou : Réforme, Contre-Réforme (ou Réforme catholique), Concile de Trente, et autres manifestations d'une mouvance religieuse étroitement associée à la première Modernité (XVIe-XVIIe siècles).

Une gageure assumée

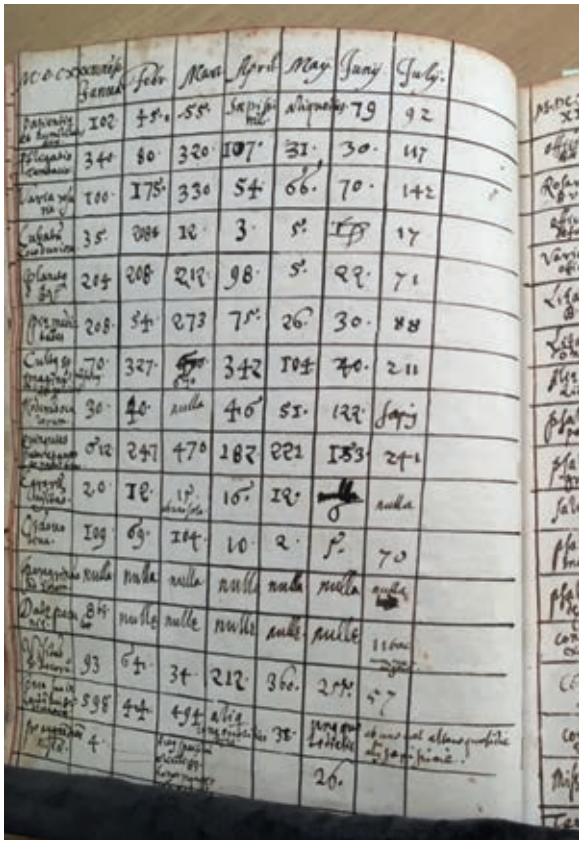
Osons le mot : en invitant le public à redécouvrir le passé fribourgeois sous l'angle de la culture religieuse, le Musée gruérien opte clairement pour une exposition de type didactique. Ce qui n'équivaut pas obligatoirement à de l'ennui programmé. S'il passe par quelques mises au point indispensables, le parcours proposé se veut avant tout une occasion de surprises émerveillées. Derrière les innombrables marques du religieux qui ponctuent encore notre paysage familier émerge la silhouette d'hommes et de femmes confrontés, comme nous le sommes, aux mystères du monde et aux limites de leur condition. Sans doute la période évoquée échappe-t-elle largement à notre perception immédiate, tant nous sont devenues étrangères les contraintes qu'imposent alors à la destinée commune le poids de la tradition, l'obstacle des distances ou la fatalité des maladies. Il n'en reste pas moins que les interrogations essentielles n'ont pas changé, même si le registre des réponses diffère. La reconnaissance du semblable dans ce qui, de prime abord, paraît étrange, est toujours une source de joie pour les esprits curieux, dans la mesure où elle offre à la fois un décentrement et un élargissement du champ visuel.

Une pastorale moderne

La découverte proposée invite en priorité à dépasser les idées reçues qui, par définition, sont toujours des idées assez vagues. Pour beaucoup de nos contemporains, le catholicisme d'après le Concile de Trente (1543-1563) est synonyme d'une reprise en main de la discipline morale, doublée de la proclamation autoritaire de certitudes dogmatiques intangibles. Cela n'est pas faux, sans doute, encore que ces affirmations ne recouvrent que l'angle restreint d'un panorama culturel autrement plus riche. Comme toutes les composantes d'une ère marquée par une évolution rapide des connaissances et des repères mentaux, la sphère catholique s'inscrit dans la dynamique de la modernité. Telle est la clef qui permet de comprendre, dans ses grands axes, l'influence exercée par Rome sur l'Europe catholique et, au-delà, sur les terres lointaines ralliées par l'élan missionnaire.

Les caractéristiques de la modernité sont perceptibles à tous les niveaux : de l'hégémonie centralisatrice, favorisée par la structure hiérarchique du clergé, à l'uniformisation des rituels et des consciences, de l'obsession du contrôle à la revendication de l'efficacité rentable. Devant le tableau comptable des

À quelle fin l'aumônier d'une confrérie pieuse collectionne-t-il les bonnes actions de ses membres ?

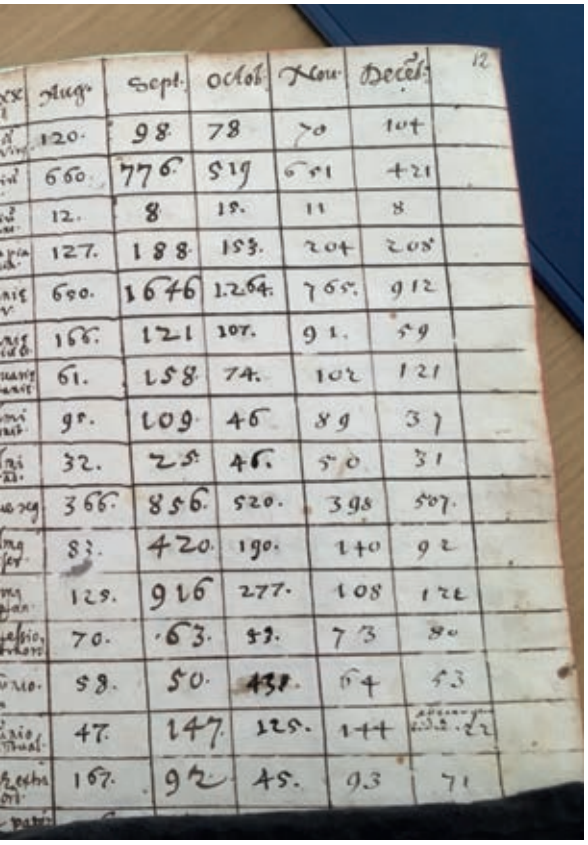


« bonnes actions » répertoriées par telle confrérie pieuse, le visiteur comprendra qu'en dépit de leurs excellentes intentions, les pasteurs ne résistaient pas à une injonction qui nous est désormais familière : faire du chiffre !

Ce catholicisme post-tridentin que l'on croit volontiers rivé à une tradition immémoriale, voire détenteur de vérités éternelles, se situe en réalité à la fine pointe des valeurs modernes. Ce qui explique les remous qu'engendra, dans les paroisses de campagne, une Réforme catholique dont le dynamisme heurtait profondément les habitudes.

La citadelle catholique

Comme l'ensemble de la Suisse romande, Fribourg est atteint dès les premières décennies du XVIe siècle par ce que l'on nomme les « idées nouvelles », autrement dit le courant réformiste qui aboutira à la rupture avec Luther, excommunié en 1521.



Les recherches récentes de l'historienne Rita Binz-Wohlhauser ont largement révisé l'interprétation, longuement accréditée, qui veut que les autorités fribourgeoises aient été, dès les années 1520, les garantes du maintien de la foi catholique. Leur attitude fut essentiellement dominée par une prudence attentiste, soucieuse de maintenir le statu quo sans aller jusqu'à s'opposer frontalement au puissant voisin bernois, qui adopte la Réforme en 1528. Ce n'est qu'à la fin du siècle, avec la fondation du Collège Saint-Michel par Pierre Canisius en 1582, que se dégagera l'image de Fribourg comme citadelle catholique : image inscrite dans les illustrations contemporaines de la ville, qui exhaussent délibérément la silhouette de ses nombreux clochers.

En contrepied de cette glorification s'esquisse l'idée d'une différence, bientôt synonyme d'isolement. En lutte ouverte contre l'hérésie de ses voisins, géographiquement séparé des cantons catholiques de la Suisse centrale, Fribourg semble condamné à faire cavalier seul. Cette approche de l'histoire, que confirmera dans la longue durée le regard ironique de la Suisse moderne sur un canton rétrograde et laissé pour compte, appelle de son côté quelques correctifs. L'exposition montrera comment la rupture (toute relative) à l'endroit de la Berne réformée favorise indirectement l'appartenance à un autre réseau, bien plus large et sans doute tout aussi attrayant, celui de l'Europe catholique.

Les multiples rapports entre Fribourg et le Sud de l'Allemagne, l'Autriche, la France, sans parler de Rome, contribuent à élargir les perspectives de la petite ville et de son canton, ce que reflète amplement sa production artistique. La chose n'était pas à démontrer. Ce que l'exposition voudrait en revanche mettre en valeur, c'est l'étroite corrélation entre la floraison des œuvres d'art, la permanence des rituels sacrés ou les orientations d'une pastorale prompte à tout contrôler, et l'essor du livre imprimé. Le fonds ancien de la Bibliothèque des Capucins est à cet égard exemplaire, dans la mesure où il présente tous les best-sellers qui ont contribué à dessiner les contours d'une vision du monde partagée. Il s'agira donc moins de révéler le prétendu particularisme d'un catholicisme local que de montrer comment, à large échelle, l'appartenance de Fribourg à la culture catholique signe son identité.

Entre les mots et les choses

Cette mise en évidence passera largement par la présentation conjointe des objets et des écrits contemporains, qu'il s'agira de part et d'autre d'apprendre à « lire ».

Pour prolonger les dispositifs prévus au service de la découverte – cartels descriptifs, compléments explicatifs enregistrés – de nombreuses visites guidées sont envisagées. Elles auront pour vocation de faire parler les témoignages du passé en fonction des intérêts et des interrogations de groupes particuliers.

Dans un esprit analogue, une série de conférences permettra de rencontrer des spécialistes de l'histoire religieuse moderne auxquels sera confié le développement de quelques points spécifiques, en relation avec la thématique de l'exposition.

Simone de Reyff
pour les Amis de la BCU

Broc, Château d'En-Bas. © Tobias Wallström

LE CHÂTEAU D'EN-BAS ET LE PRIEURÉ DE BROC

Samedi 25 mars, après-midi

VISITE EXCEPTIONNELLE. À l'entrée de Broc, l'ancien pont en pierre sur la Sarine, avec sa grande arche en dos d'âne, et le Château d'En-bas, maison forte attestée depuis 1368, occupent une place stratégique. Juste derrière se trouvent le Prieuré – en fait la maison qui servit de cure jusqu'en 1877 – et le clocher-porche de l'église paroissiale du XVIIe siècle, démolie à la fin du XIXe siècle.

C'est en compagnie d'Anne Philipona et de Serge Rossier, tous deux historiens, que nous découvrirons l'histoire foisonnante et pleine de rebondissements de ces lieux qui, bien que familiers, restent méconnus. **Privilège rare, nous aurons accès à l'intérieur du Château d'En-bas.**

La visite sera suivie d'une verrée conviviable.

Prix : 20 fr./pers.
Rendez-vous : 13 h 30, au parking de la piscine, plaine des Marche, à Broc. Fin vers 16 h 30.
Inscription jusqu'au 5 mars à amgexcursions@musee-gruerien.ch ou au 078 226 23 03.

MOUDON, PATRIMOINE RELIGIEUX ET INDUSTRIEL

Mercredi 26 avril, après-midi

EXCURSION. Moudon est reconnu comme l'un des plus beaux villages de Suisse. Son patrimoine bâti est d'une grande richesse et compte parmi les exemples d'architecture civile médiévale les mieux conservés du canton de Vaud.

L'église réformée Saint-Etienne, imposant édifice gothique, se distingue par son décor peint, des stalles du XVIe siècle ainsi que le plus ancien orgue du canton (1754). Elle est l'une des étapes de la Via Jacobi, qui mène les pèlerins du lac de Constance à Saint-Jacques de Compostelle.

Un berceau de molasse pour choyer le Gruyère AOP. Les caves de Fromco datent de 1900. Elles servaient au stockage de la Brasserie l'Espérance. En 1910, elles sont reprises par la Brasserie Beauregard. En 1932, elles sont modifiées pour stocker du gruyère. Elles sont agrandies au fil des années. Depuis 2007, plus de 150 000 meules de Gruyère AOP y sont entreposées, dans 2 km de galeries creusées dans la molasse. La visite se terminera par une dégustation.

Prix : 35 fr./pers (transport en minibus, visites guidées, dégustation).
Rendez-vous : 13 h, parking Fromage Gruyère SA, Industrie 1, 1630 Bulle. Retour vers 18 h 30.
Tenue : pour la visite des caves, vêtements chauds et chaussures adaptées.
Inscription jusqu'au 3 avril à amgexcursions@musee-gruerien.ch ou 078 226 23 03.

© Fromco SA

Le bénévolat – ressources et opportunités

Les AMG jouent un rôle significatif dans le rayonnement du Musée gruérien et de la Bibliothèque de Bulle. Ils lancent ou s'investissent dans des projets qui leur tiennent à cœur et constituent de petites équipes pour les mener à bien. C'est le cas pour *La Nuit des musées*, les *Cahiers du Musée gruérien*, leur présence au Comptoir gruérien, les visites et les excursions. Des bénévoles s'engagent pour la recherche de fonds, l'instauration de partenariats, l'organisation de manifestations, l'information et l'accueil du public, etc. Tous les savoirs, tous les savoir-faire sont bienvenus.

La bibliothèque recherche actuellement des personnes pour un nouveau programme de mentorat de lecture *(voir page 4)*.

Envie de contribuer à la vie culturelle et sociale de la région ? De faire bénéficier la communauté de votre expérience ? D'acquérir et de développer des compétences, et aider d'autres à le faire ?
Prenez simplement contact avec Catherine Théraulaz au 079 206 39 72 ou catherine.theraulaz@musee-gruerien.ch

ACTUALITÉS

Toutes les activités du musée et de la bibliothèque sont annoncées sur musee-gruerien.ch/agenda

Médiation culturelle

Monter une belle exposition est très satisfaisant. Ce n'est, heureusement, plus une fin en soi.

TRANSMETTRE. Aujourd'hui, le public a des attentes. Il vient au musée pour découvrir, se former, se divertir, réfléchir. Par le biais d'expériences et d'émotions, la médiation culturelle lui permet d'entrer plus facilement en relation avec les œuvres ou les objets exposés et de mieux en comprendre la portée.

Depuis quelques années, le Musée gruérien multiplie les conférences, les animations et les ateliers pour transmettre le contenu de ses expositions à ses différents publics. C'est, pour chacune d'elles, un nouveau défi.

Pour gagner en efficacité, la coordination de la médiation culturelle a été confiée à Sophie Menétrey. Des dispositifs ont été créés en concertation avec des commissaires d'exposition, des guides du musée et des animatrices en bibliothèque. Ainsi seront proposées, pour chaque exposition, des offres sur mesure à l'intention des groupes scolaires, des enfants, des jeunes et des adultes mais aussi des communautés étrangères qui souhaitent mieux connaître et comprendre notre culture et notre société.

Définir de telles offres implique de faire des choix et de mettre l'accent sur certains aspects en fonction des personnes que nous souhaitons accueillir. À titre d'exemple, pour les expositions *La Preuve par l'image. Archives de la justice et de la police,* en hiver 2021/22, et récemment *Naturalisation*, la médiation culturelle a ciblé les élèves des Cycles d'Orientation et du Secondaire II. Pour *Sonnailles et Colliers de cuir*, nous avons privilégié les classes des écoles primaires avec la relance d'une animation existante sur la saison d'alpage.

Réformes.
Et Fribourg resta catholique…
Compte tenu de l'importance de cette exposition et de sa complexité, le musée a opté pour une médiation à plusieurs niveaux.

Pour les classes de 7H et 8H : des activités co-construites avec le corps enseignant, d'une part sur le livre ancien, d'autre part sur notre rapport au livre comme source de connaissances et d'émotions.

Pour les classes du Secondaire II (gymnase) dont le programme d'histoire traite des Réformes protestante et catholique : des visites avec un guide spécialement formé ou avec la cheville ouvrière de l'exposition, Simone de Reyff.

Pour les adultes et les étudiants : des visites guidées et des conférences qui valorisent le contenu scientifique de l'exposition et les compléments qu'elle permet de développer.

En outre, grâce au réseau de Simone de Reyff et à la collaboration avec le Département de Français de l'Université de Fribourg, le musée aura le grand honneur de recevoir d'ici l'été des personnalités de premier plan :

- **Jeudi 4 mai, OLIVIER MILLET**, professeur émérite de littérature française de la Renaissance à Sorbonne Université, *Montaigne catholique : son regard sur les deux Réformes.*
- **Mercredi 10 mai, ALAIN TALLON**, professeur d'histoire moderne à Sorbonne Université, *Le Concile de Trente et la Réforme catholique.*
- **Mardi 23 mai, ANNE RÉGENT-SUSINI,** professeur de littérature française du XVIIe siècle à l'Université Sorbonne Nouvelle, *La prédication catholique « extraordinaire » au XVIIe siècle, un spectacle comme les autres ?*
- **Jeudi 15 juin, CHRISTIAN BELIN,** professeur de littérature française à l'Université Paul-Valéry de Montpellier, *« La Chine obscurcit, mais il y a clarté à y trouver ». Images de la Chine dans l'Europe classique.*

Ces conférence auront lieu au musée, à 19 h. Durée 90 minutes. Entrée libre.

Serge Rossier

IMPRESSUM. *L'Ami du Musée*, Condémine 25, case postale, 1630 Bulle.
Parution : 4 fois par an.
Mise en page et impression : media f imprimerie SA, 1630 Bulle.
Rédaction : Madeleine Viviani
am.viviani@bluewin.ch